

expressions

des élus

Les élus de la Majorité Une bonne nouvelle pour la démocratie

Ce sont plus de 2 000 de nos concitoyens qui se sont inscrits en 2006 sur les listes électorales à Frontignan la Peyrade. C'est indubitablement le signe que notre ville bouge, évolue et grandit mais aussi que nos concitoyens veulent dire leur mot sur la conduite des affaires de notre pays. C'est une bonne chose car les enjeux des deux campagnes nationales à venir ne manqueront pas d'avoir des conséquences également sur les collectivités locales et donc sur nos vies quotidiennes. Nous espérons que ces inscriptions massives se traduiront aussi par une participation importante au moment des scrutins. La vie de la cité, la politique, est l'affaire de tous. À Frontignan la Peyrade, forte de cette conviction, votre équipe municipale, met tout en œuvre pour que le débat puisse avoir lieu et pas uniquement tous les 6 ou 7 ans à l'occasion des campagnes électorales. Budget, voirie, création d'un équipement public, décision de proximité ou engageant l'avenir intercommunal, nous ouvrons les débats à tous les citoyens. Ainsi en 2006, vous avez été plus de 4000 à participer à l'une ou l'autre des réunions ou rencontres organisées sur notre ville. Cet appétit de débat est une chance pour notre cité, car nous avons besoin de tous pour bâtir une ville en vie et en harmonie. À ce titre nous rappelons à aux Frontignanais(es) ou Lapeyradois(es), qui ne sont pas de nationalité française mais ressortissant de l'un des 27 pays de l'Union Européenne que s'ils ne peuvent pas voter en 2007 aux élections nationales, ils pourront le faire en 2008 aux élections locales. Il leur suffit de s'inscrire en mairie avant fin décembre 2007.

Le groupe majoritaire

Un appel au civisme

Élus de proximités, nous sommes par nature à vos côtés sur le terrain, confrontés à des très nombreuses attentes de toutes sortes : emploi, logement, pratique sportive ou de loisirs, problèmes de voisinages...

Que ces demandes soient ou non du domaine de compétence de la Ville, nous tachons d'y répondre au mieux en fonction de nos possibilités et du droit.

Parmi les attentes les plus souvent exprimées, il y a la résolution du problème des déjections canines. Ce n'est peut être pas le plus noble et le plus enthousiasment des combats que nous ayons à mener mais c'est sans doute l'un des plus difficile et un de ceux qui nous tient le plus à cœur. Ce journal s'en faisait encore l'écho, le mois dernier, la Ville met en œuvre, 6 jours sur 7, d'importants moyens tout les matins pour nettoyer ses rues. Moyens humains, matériels et donc financiers qui ne suffisent pourtant pas toujours à débarrasser dans la journée nos trottoirs des crottes de chiens. Si nous savons nettoyer la ville, le maintenir propre est l'affaire de tous, et en la matière surtout celle des propriétaires. Il est de notre devoir de le dire, les excréments canins qui polluent nos rues ne sont que très marginalement le fait de chiens errants ou abandonnés. Ceux ci sont peu nombreux et rapidement récupérés par notre police municipale et placés en fourrière. Ce fut le cas pour 79 d'entre eux en 2006 soit à peine plus de 6 par mois. À l'instar du principe pollueur payeur les propriétaires de chiens doivent avoir le réflexe de ramasser. La Ville est en train d'étudier des dispositifs destinés à inciter les propriétaires et à faciliter cette opération. Pour autant aucune solution-miracle n'existe et aucune solution ne sera opérante sans le civisme et le sens des responsabilités des propriétaires de chiens. Certains de plus en plus nombreux, prennent leur disposition pour que leur animal de compagnie ne soit qu'une source de joie pour eux et les autres. Qu'ils soient remerciés et surtout qu'ils soient imités. Les dispositifs à mettre en place, distributeurs de sacs, canisettes ou autres auront un coût qui sera pris en charge par l'impôt, donc par tous. Cette forme de solidarité ne manquera pas de s'accompagner d'une plus grande sévérité à l'égard de tous ceux qui ne joueront pas le jeu de la ville propre pour tous. Des amendes sont possibles, mais nous préférons d'abord compter sur le civisme et le bon sens de tous. Espérant être entendus.

Le groupe majoritaire

Les élus de l'Opposition Le budget : acte majeur !

Nous voilà entrés dans la définition de ce que sera le futur budget 2007.

Ici, pas question de nous arrêter sur un bilan détaillé des chiffres concernant la gestion dans tous les domaines. Aujourd'hui, les résultats font apparaître dans leur ensemble la capacité et les moyens de répondre à ce que doivent être des services publics efficaces et des réponses aux aspirations et besoins réels de nos concitoyens.

En fiscalité, nous pensons que le débat dépasse largement le cadre local. Il y a urgence à une refonte de l'ensemble de la fiscalité. Au vue des transferts de charges qui confirment un désengagement croissant de l'État, il y a renforcement de l'injustice fiscale en poussant les collectivités locales à assurer la responsabilité de la pression sur les foyers fiscaux d'autant plus que les dotations mêmes de l'État évoluent à un niveau inférieur au taux de l'inflation officielle.

Au cours du débat d'orientation budgétaire tenu récemment, nous avons affirmé notre point de vue sur les résultats 2006. L'an dernier, nos propositions ont été prises en compte et nous avons soutenu les orientations annoncées, en particulier en matière d'investissements. Dans ce débat, nous avons avancé une série de propositions : poursuite du plan voirie, répondre à l'attente des habitants sur certains engagements de travaux démarrés et non achevés (ex : quartier sud, canal la Peyrade), question de l'intégration de certaines voies de lotissements en voirie publique, une décentralisation de la culture (bibliothèque) en créant, dans l'attente de la maison pour tous à la Peyrade une annexe de celle-ci, évolution démographique posant la question du : où va-t-on avec les finances ?...

La gestion de la commune invite à une prise en compte, par la confrontation d'idées et propositions, de la réflexion et de l'apport de chaque élu. Bien entendu, la réussite d'une gestion largement partagée repose, et cela est déterminant, sur une participation active de nos concitoyens dans toute orientation et décision.

Jean-Louis Bonneric
Lucien Tremelat
Georges Hernandez
Marie-Ange Valéra

Élever très haut le débat est une façon élégante de le perdre de vue (J Dutour)

Les vœux du maire cette année encore ont été extraordinaires (osons l'oxy-

more). Trois bons quarts d'heure. Ça, c'est plutôt mieux que d'habitude. Prévert a été évoqué par une litanie de « fastueuses » réalisations. C'est vrai, on ne s'étonne plus, à Frontignan La Peyrade, d'inaugurer en grandes pompes le moindre mètre de bitumé (On goudronne avant les élections) ou la plus fine couche de peinture.

Il avoue ne pas se lasser de cette cérémonie. On le comprend. Pour les vœux, on n'est que dans le positif, le festif, tout va bien, On peut bien tout promettre. Ou plus finement présenter la réalité sous un aspect plus que favorable. Mais la vérité ainsi fardée a peu de rapport avec la vraie réalité. Par exemple : « On » promet un financement d'étude pour un avant-projet du centre de loisirs des Mouettes. Splendide ! On oublie de dire qu'une telle étude avait déjà été budgétisée en 2005 et abandonnée en catimini. « On » budgétise pour 2007 un avant-projet pour la Maison pour Tous à La Peyrade. L'année passée cette étude semblait acquise et avait séduit certains. Nous sommes acquis au projet et le soutenons. Nous ne voudrions pas attendre 10 ans comme pour la crèche.

Quand on n'a plus rien à dire, on se sert de la communication (combien le budget com. de la ville ? et pourquoi ? et pour qui ?)

Alors, il termine par l'amour. Peace and Love. Ne regarde plus la réalité, mon frère, aimons nous. Ou plus exactement aimez-moi. Sinon ...

Léontine Redondo
Catherine Morer
Patrick Lévy

Mieux vaut tard que jamais

Les élections municipales approchent, cela nous vaut, c'est de bonne guerre, une débauche de réunions dites de débats, des inaugurations en chaîne des campagnes publicitaires curieuses et coûteuses.

Le bon côté, c'est que, enfin on voit au bout de dix ans des réalisations concrètes comme la voirie, même si les actions en cours et prévues sont un catalogue pré-électoral et que l'on a toujours pas un plan d'aménagement à moyen et long terme.

De même, le budget 2007 semble en nette amélioration au niveau des investissements.

Il reste une nouvelle inflation des coûts de fonctionnement (+ 5,38%) c'est-à-dire une hausse de 50 % sur 6 ans et 90 % sur 10 ans ! si on continuait de la sorte, et sans nouvelle embauche.

Ah ! Une bonne nouvelle (sic) quand nous annonçons 1 000 emplois sur la zone du Ponton, on nous traitait de naïf ou de démagogue. Maintenant avec la région sans autres informations on nous annonce 1 500 emplois. Qui dit mieux ?

J.C. ALQUIER